



**SGCAF - SCG**



Date de la sortie : **14 janvier 2020**  
Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la Combe**  
Massif : **Glières-Ablon**  
Commune : **Thorens-Glières (74)**  
Personnes présentes : **Domi Boibessot, Didier Rigal, Chris Losange et Guy Masson.**  
Temps Passé sous Terre : **7 h 3/4**  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**  
Rédacteurs **GM**

Après une explo à 2, puis à 3, nous sommes 4 aujourd'hui pour la Combe. Ou plutôt 3 + 1 car Didier, victime d'une panne de réveil ( ?) nous rejoindra directement sur les lieux du délit à -110, où nous déblayons le haut du puits « mis en conditions » la dernière fois. Comme le résultat n'est pas parfait on peaufinera avec quelques cartouches, avant d'équiper.



aménagement du haut du puits.

Je pars dans le fossile malcommode qui permet d'arriver côté aval du boyau terminal, où je constate qu'un amas de gravats atteste de la réussite de l'opération antérieure. Mais côté amont les collègues découvrent que ça n'a pas fonctionné, ce qui m'interpelle : comment sur deux « objets » placés en série l'un a pu agir et l'autre non ?  
Ma voilà donc à évacuer de mon côté tandis que les copains grattent le fond en amont. Finalement Domi, puis Didier, réussissent à franchir l'obstacle, puis l'usage judicieux des cartouches achève de rendre l'endroit, sinon confortable, du moins plus humain. Et nous allons pouvoir attaquer la première, enfin !



c'est parti pour la première !

Deux goujons, une dévia sur lunule, je glisse sur la corde le long d'un méandre quasi vertical, tandis que Domi descend en désescalade juste derrière moi, sans assurance : il est toujours aussi « gonflé » mais sur de lui (enfin j'espère !).



le méandre-puits, un peu arrosé.

Raboutage d'une deuxième corde, voilà un court replat dominant un (même deux) sévère(s) pincement(s). Au-dessus l'élargissement très glaiseux ne donne que sur le plafond qui plonge (selon le pendage ?). Un double amarrage tandis que tout le monde arrive, ça passe de justesse.



Domi dans le pincement.

Cinq mètres dessous je descends des redans plus modestes, rapprochés, les dimensions s'amenuisent et ça ne passe plus, du moins pour moi. Domi, en enlevant le superflu, parviendra grâce à son gabarit adéquat, à se faufiler sur 4 m, descendra un ressaut de 3 m puis se tortillera sur quelques mètres dans des flaques pour constater que si suite pénétrable il y a, ce sera encore plus loin...

Ce joli méandre plongeant, propre (du moins au fond) car bien humide (ce doit être très malsain en crue), n'a donc pas tenu ses promesses et il va falloir s'interroger pour la suite des opérations, malgré la présence persistante d'un bon courant d'air aspirant...



Didier à la topo.

Pour le retour Domi et Didier se chargent de la topo tandis que Chris décale la ligne, quant à moi je vais continuer à agrandir le boyau, aux cartouches et en reprenant et complétant les trous qui sont restés intacts côté amont. Je tenterai l'opération avec l'objet qui n'a pas fonctionné la dernière fois, et qui ne fera pas mieux, avant d'user d'un autre qui fera son job. Sortie en évacuant le matériel de progression dont l'usage prochain semble bien compromis, avant un retour cool dans la nuit pas vraiment glaciale.

Quid de l'avenir de ce trou ? Je suis dubitatif, à voir... nous avons dû atteindre -150, ce n'est déjà pas si mal...

Les photos sont de Chris, mon appareil étant resté en surface !